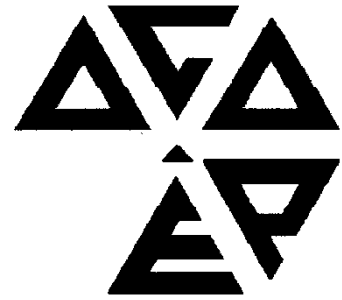




Numéro**57**

## L'écho d'



Mai 2017

---

# Le Mot du Président

## PHILOSOPHE, SAGE OU INTELLECTUEL

Ce titre du mot du président peut paraître un peu ambitieux, je ne prétends pas donner une explication tranchante sur ce sujet mais ces mots m'intriguent : qui peut prétendre être philosophe, sage ou intellectuel ? D'autant plus que ces termes sont souvent opposés au terme de manuel. « Ah ! Il est intellectuel. » entend-on souvent pour louer quelqu'un, dire de quelqu'un « Il est philosophe » peut être valorisant ou péjoratif, « Laissez-le parler ! Il philosophe... » est insultant, par contre celui qui est diplômé en philosophie a droit à la parole et, au besoin, n'hésitera pas à l'afficher pour faire valoir sa place.

Mais le mot philosophe veut dire « amoureux de la sagesse » ; on peut dire aussi aux philosophes diplômés que ce n'est pas parce qu'ils aiment la sagesse qu'ils ont atteint la sagesse, après tout ils sont des humains et ils sont susceptibles de commettre des fautes autant que les autres. Être sage n'est pas réservé seulement aux enfants mais aux adultes aussi, être membre d'un « conseil des sages » qui donne son avis sur une décision politique ou sur un événement est souvent apprécié. En théorie, un sage est quelqu'un qui parle et agit conformément aux lumières de la raison et aux règles de la morale. Je suis convaincu qu'on peut être sage ou dans la sagesse sans avoir fait des études universitaires.

« Les intellectuels se rebiffent » terme qui vient si souvent quand on les entend s'exprimer. « Où sont les intellectuels ? » question qui se pose quand ils ne s'expriment pas. J'avoue que moi aussi je suis déçu, voire désespéré quand celles ou ceux qui revendiquent être « créateurs d'idées » ou « spectateurs engagés » restent silencieux, alors qu'il y a mille situations où ils peuvent encourager ou dénoncer. Et je me console en disant : « après tout ce sont des hommes, eux aussi sont capables de faire des concessions, et d'être compromis ».

Au Centre Agapé, sommes-nous des Philosophes, des Sages ou des Intellectuels ? Laissons les autres dire ce que nous sommes, nous resterons des Sages qui aimons la Sagesse, et engagés dans notre sens de l'accueil.

*Jean Yorgui*

**Centre AGAPE**

**11, rue Marmontel - 63000 Clermont-Ferrand**

**Site : [www.centreagape.fr](http://www.centreagape.fr) ---- Mail : [centre-agape@orange.fr](mailto:centre-agape@orange.fr)**

## Visite de l'ENS d'Architecture de Clermont, 15 mars 2017

Ce mercredi 15 mars, nous sommes 22 à l'entrée de l'ancien hôpital Sabourin pour une visite, sous la houlette de Madame Doutre, de l'ENS d'architecture de Clermont-Ferrand, l'une des 20 écoles formant le réseau français des écoles d'architecture. Dans la nouvelle région Auvergne-Rhône-Alpes (AURA), elles sont quatre, à Clermont, Lyon, Saint Etienne et Grenoble ce qui provoque quelques compétitions entre elles.

L'hôpital d'origine, sanatorium, a été créé en 1932/34. Il a fonctionné jusque vers 1997/98. A deux doigts d'être démoli en 2000 ce bâtiment de 100x10/12mètres a été sauvé par le classement de ses structures à l'inventaire des Monuments Historiques. Un investissement de 32 millions d'euros a permis, en conservant surtout sa façade sud si caractéristique, de le mettre aux normes actuelles, de créer des lieux de rencontre, et d'y installer, en septembre 2015, l'Ecole Nationale d'Architecture de Clermont-Ferrand, créée en 1970, située préalablement à la Halle aux Blés, puis boulevard Côte Blatin.



587 étudiants travaillent actuellement dans les 4 étages supérieurs et les 2 inférieurs. Il y a aussi une terrasse. Le recrutement se fait sur dossier après le bac, couplé à un entretien. Environ 1 postulant sur 10 est retenu. Un accès est possible pour les bac+2. Le coût actuel de la scolarité est de 450 à 650 € par année pour chaque étudiant, ce qui est très loin de couvrir les frais réels de fonctionnement qui le sont grâce à des subventions diverses. Il y a environ 100 enseignants dont 20 à temps plein, et une quarantaine d'administratifs.

Le cycle d'études est dit LMD : 1<sup>er</sup> cycle d'initiation, niveau licence (« L »), puis un deuxième cycle conduisant au diplôme d'architecte, niveau master (« M »), ces deux niveaux visant à donner une culture architecture, et enfin un 3<sup>ème</sup> niveau, d'un an dont notre guide est en charge, cycle pratique approfondi traitant de la maîtrise d'œuvre, de l'économie de projet et des normes, niveau doctorat (« D »).

Les débouchés pour les étudiants sont très variables d'une année à l'autre, dépendant beaucoup des opportunités du marché. L'ENSA a noué des partenariats, entre autres avec Polytech (formation combinée architecture/ingénieur du bâtiment).

La visite nous permet de voir la fameuse façade sud, puis la très belle vue que l'on a depuis la terrasse du 5<sup>ème</sup> étage, non accessible aux étudiants.

Un regret cependant, la présence du forum Pôle Emploi et un « rendu d'examens » limitent nos possibilités de visite, notamment des salles de travail et des maquettes. Nous quittons ce bâtiment avec un œil nouveau, tourné vers l'avenir et non plus vers les souffrances.

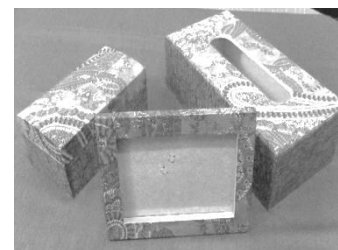


*Michel Guittard*

## Le mardi après-midi à AGAPÉ

L'atelier « Peinture sur soie », de 14h à 17h, se diversifie en divers « Ateliers Créatifs », au choix des personnes :

- la **peinture sur soie** continue, bien sûr, avec des fidèles : coussins, écharpes, étoles... sont créés avec de belles harmonies de couleurs.
- la **peinture sur bois** instaurée par Françoise Caille a ses adeptes
- certain(e)s s'essaient au **tricot** : chaussons, écharpes...
- d'autres se passionnent et réalisent des **coloriages** : l'Art thérapie est à la mode !
- enfin, certains s'adonnent à la fabrication de **colliers**, de boîtes en **décopatch**... et de toutes sortes de créations suivant les idées amenées par toutes.



Dans une ambiance joyeuse, chaleureuse et d'entraide, nous « travaillons » deux bonnes heures avant de nous réunir pour un goûter convivial apporté par une personne du groupe et dégusté ensemble.


Venez nous rejoindre... novice ou « pro » dans l'art créatif, tout le monde à sa place.

*Françoise Villeméjane*

## Rencontre des animateurs et des administrateurs, le 8 avril à Aubière.

Pour cette troisième édition "hors les murs", vingt-six agapéens (animateurs et/ou administrateurs) ont répondu présent à l'invitation du président pour une journée de rencontre conviviale.

La journée a débuté le matin par une balade au départ de la gare de "La Pardieu". De là, quatorze participants ont marché en direction du Puy de Crouel pour gravir le premier palier de sa face ouest d'où ils dominaient les nouvelles zones d'activités tertiaires de la Pardieu et des Sauzes. Le beau temps était de la partie : plein soleil et ciel bleu. Revenant sur leur pas, ils ont emprunté une allée bucolique qui serpente entre des bâtiments de bureaux le long de l'Artière. Beaucoup découvraient ce quartier où se situe "La Distillerie", le restaurant où ils ont retrouvé les autres participants.

Après le déjeuner, Claude Hermet, responsable local de **habitat et humanisme**  et René Fedespina, président de l'Association Familiale Protestante d'Entraide de Clermont-Ferrand et du Puy-de-Dôme (AFPE), ont présenté le projet commun de construction d'un immeuble de huit logements destinés à accueillir des personnes en grande précarité (1studio, 3 T2 et 4 T3). Cet immeuble sera implanté sur le terrain du presbytère protestant, rue Paul Diomède à Clermont Ferrand, au sein d'un environnement calme et verdoyant.

La rencontre s'est terminée par un "tour de table" où chacune et chacun s'est exprimé sur son engagement pour la prochaine saison 2017-2018.



## A notre regrettée Marcelle May.

Chère Marcelle,



Ton départ ce 5 janvier 2017 nous a profondément peiné. De par ton dynamisme, ta bonne condition physique et aussi ta volonté, nous n'imaginions pas que tu nous quitterais aussi vite.

Tu as affronté avec détermination les épreuves de la vie. Tu t'étais vite remise d'une opération de la hanche grâce à ton courage « tranquille ». En octobre 2016, nous avons encore eu la joie de t'avoir avec nous sur les chemins d'Aubrac comme le rappelle cette photographie prise vers la Domerie. Tu nous avais confié à cette occasion ta satisfaction de revoir ces splendides étendues que tu avais parcourues jadis avec Maurice, ton mari trop tôt disparu. A l'époque, il animait des randonnées au centre Agapê pour notre plus grand bonheur.

Nous garderons dans nos cœurs le souvenir d'une amie fidèle, gentille et discrète, avide de connaissances même dans les domaines les plus novateurs comme le numérique que tu maîtrisais avec ta tablette.

Nous aimions ton sourire bienveillant et ta façon de savourer les plaisirs simples : un beau paysage, une belle lecture ou une marque d'affection. Tu ne t'accordais jamais un instant de repos. Tout t'intéressait, aussi bien l'actualité et la culture que les amis avec qui tu partageais tes points de vue. Tu t'étais entichée d'un certain Emmanuel Macron dont la candidature aux présidentielles paraissait encore bien aléatoire. L'actualité vient de donner raison à ta clairvoyance.

Chère Marcelle, tu as été pour nous tous, au centre Agapê, un exemple d'humanisme et de courage que nous nous efforcerons de suivre. Nous ne t'oublierons jamais.

### Mot de remerciement des enfants de Marcelle :

Daniel et Myrienne MAY,  
Brigitte et Jacques DUNAND  
Sylvie MAY et Marc, son compagnon,  
Ainsi que toute la famille

ont été très sensibles aux témoignages d'amitié et de sympathie  
que vous leur avez apportés lors du décès de

Madame Marcelle MAY

et vous prie de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

*Merci à tous les amis de Marcelle, le centre Agapê a été très important pour elle et elle vivait votre amitié jusqu'à ses derniers jours - la photo et sur moi! merci encore. Cordialement*

## Journée dans le Livradois, 06 avril 2017

Nous sommes 33 au départ de Clermont direction Olliegues où nous arrivons à 10 heures par un temps brumeux mais qui se dégage bien dans la matinée. Notre guide, Denis, que nous avons déjà rencontré à Saint-Dier d'Auvergne l'an dernier, nous attend pour une visite de la ville.

Hors le castrum datant du X<sup>ème</sup> siècle, les premières constructions remontent surtout des XII<sup>ème</sup> et XIII<sup>ème</sup> siècles. La ville a été construite autour d'un méandre de la Dore, maintenant court-circuité. Passée par



un maximum de population de plus de 2000 habitants vers 1850, un lent déclin l'a ramenée à environ 750. Notre guide nous présente une maquette, dans le cadre du plan de relance « Projet 2030 », qui montre les maisons à abattre pour dégager des espaces, et celles en cours de restauration.

Nous entreprenons une visite du bourg par des rues souvent en forte pente : maisons à plusieurs étages, à colombage, mairie halle, ancienne église castrale,

maintenant paroissiale, avec son style gothique, ses vitraux très colorés (rare) et représentant des paysages locaux, son beau retable, et nous terminons par le castrum d'où l'on dispose d'une belle vue sur la ville.

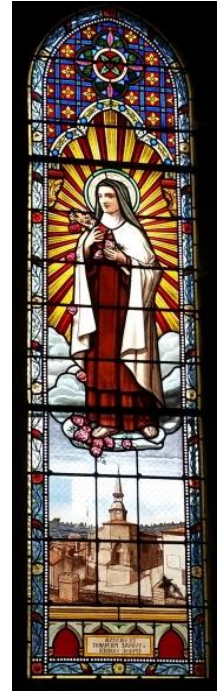
Nous reprenons le car pour Vertolaye et son restaurant où nous attend un bon et copieux repas dans une salle dont les murs sont couverts de peintures de l'école de Murol datant des années 1890.

Nouveau court trajet en car pour gagner Olliegues et l'atelier « l'île aux crayons », où Patrick, aux talents de comédien, nous attend pour nous parler de ses crayons que différentes télévisions ont présentés à plusieurs reprises. Au lieu du traditionnel bois de cèdre américain, et de fabrication en série (extrusion des mines, planchettes collectives), il nous expose son procédé : bois de saule séché 6 mois, perçage manuel au(x) bout(s)



avec un foret, injection de colle, puis mise en place de la mine constituée de kaolin+pigments organiques (ou charbon de bois) et de liants gras (cire).

A l'occasion nous apprenons que pour tailler un crayon il vaut mieux utiliser un cutter, puis affiner la finesse de la mine avec une band abrasive. Si l'on utilise un taille crayon, il vaut mieux appuyer ce dernier sur un support pour éviter des efforts violents risquant de casser la mine.



Nouveau départ cette fois vers Courpière pour la visite d'une brasserie artisanale dont la production est de 40 000 litres/an.

Nous bénéficions d'un cours devant le matériel de la brasserie relatif à la préparation de la bière, ou plutôt des différents types de bières : au départ, il faut associer eau (environ 97%), malt (base d'orge surtout), houblon et levures qui sont les **constituants de base**. Puis se succèdent différentes opérations : **germination** (obtention des enzymes), **touraillage** (mélange de malts possible, chauffage en plusieurs étapes) conduisant à un moût sucré, **addition** du houblon et chauffages, **addition** de levures pour la fermentation, haute ou basse, qui donnent la bière jeune, et enfin **ajout** d'eau et de sucres pour obtenir le produit final.



Les différentes opérations de chauffage varient en temps et températures, ce qui donne à la bière le goût recherché (et indirectement la température idéale pour la boire, 5 à 20°C). Le cycle total est de 6 à 8 semaines. Il n'y a pas de filtration ni de pasteurisation dans cette brasserie artisanale.

Départ pour Clermont où nous arrivons vers 18h30 après une journée très agréable et instructive.

Merci à Suzanne et à Jean Louis

*Michel Guittard*

# Randonnée du 7 au 9 mai 2017 dans le Haut-Lignon

## Dimanche 7 mai

Rendez-vous à 9h45 devant l'afpa de Beaumont, en face du cimetière.

Nous étions douze, répartis en trois voitures : exceptionnellement six messieurs !

Nous avons pris la direction du Puy pour visiter la cathédrale, son cloître, le Camino et monter à la Vierge. Le Puy, un des principaux points de départs pour Saint-Jacques de Compostelle.

En arrivant de la place Breuil, la cathédrale apparaît perchée sur un énorme bloc de basalte. On y accède par une longue série de marches.



La cathédrale Notre-Dame-de- l'Annonciation du Puy-en-Velay est un monument majeur de l'art roman et de l'Occident chrétien. Elle est érigée en basilique le 11 février 1856. Elle domine la ville du Puy. Le début de sa construction remonte à la fin du XI<sup>ème</sup> siècle et les travaux terminés au XIII<sup>ème</sup>. Elle abrite la fameuse Vierge Noire qui est vénérée depuis le XIII<sup>ème</sup> siècle par des milliers de pèlerins.

Pour arriver à la statue de la Vierge Notre-Dame du Puy, après la visite de la basilique, il nous fallut encore gravir des marches.

Et nous gravâmes encore longtemps des marches pour une longue ascension vers la lumière. Malgré la fraîcheur de la température,

je voyais des gouttes de sueur perler sur les fronts, des traits tirés, des souffles courts.

Le pique-nique nous permit de faire une pause bienfaisante dans la montée vers la Vierge. Ensuite, nous reprîmes notre ascension.

Arrivés sur l'esplanade au pied de la Vierge, « Nous fûmes emplis de saisissement devant la réalité prodigieuse » (de Goethe, que nous avons déjà évoqué, avec Agapê, devant un autre site exceptionnel, le Cirque de Navacelles, en mai 2015).

De là-haut, nous avons une vue à 360° avec toute la ville du Puy, le château de Polignac, la chapelle St-Michel d'Aiguilhe perchée sur son rocher volcanique, le Mézenc dans le lointain.

La statue mesure 16 m de haut, elle tient dans son bras droit l'Enfant Jésus qui bénit la ville. Elle a été construite entre 1856 et 1860.

Il ne nous restait plus qu'à monter à l'intérieur de la statue par, encore, un long escalier en colimaçon très étroit. De petites ouvertures dans la paroi nous permettaient d'admirer la ville et ses alentours.

Ensuite, nous redescendîmes, enfin une descente, pour une visite guidée du Camino situé derrière la cathédrale.

C'est à la fois un musée et un lieu d'accueil des pèlerins de Compostelle.

Il montre les étapes de Compostelle, de son apparition au Moyen-âge à la période actuelle sous forme de cartes, de textes, sons et images.

Ce lieu d'accueil des pèlerins a été voulu par l'ancien évêque du Puy, Mgr Henri Brincard. Il a été inauguré à l'été 2012 après des travaux de rénovation de l'Hôtel particulier Saint-Vidal. Du nom d'Antoine de la Tour de Saint-Vidal, grand-maître de l'artillerie de France et gouverneur du Velay. Il est mort en 1591. Les différentes salles sont réparties sur 4 étages.



Puis, nous nous sommes rendus, tout près, dans le cloître qui est accolé à la cathédrale.

C'est un cloître magnifique construit au XI<sup>ème</sup> et XII<sup>ème</sup> siècle, de style roman. Il a été restauré entre 1850 et 1857 par les architectes Viollet-le-Duc et Mallay.

Après toutes ces visites très intéressantes nous avons repris nos voitures pour gagner notre hébergement au centre de la Costette au Mazet-St-Voy, près du Chambon-sur-Lignon, à plus de 1000 m d'altitude. Quelques chèvres dans un petit parc du centre ont créé une belle attraction.

Avec un temps très favorable, cette journée fut un véritable enchantement. Je n'avais jamais vu la Vierge du Puy d'aussi près et je crois que c'était le cas de tous les membres de notre groupe. Je ne connaissais pas non plus le Camino.

Au cours de ce dimanche, nous avons associé à la fois activité culturelle et activité physique... Que de marches, que de marches !



*Jacky Defaux*

### **Lundi 8 mai**

Après avoir pris un solide petit déjeuner, notre groupe des 12 part à pied de La Costette. Le temps est froid, humide mais le moral est au beau fixe.

Nous empruntons un chemin en pleine nature jusqu'au lieu-dit Moûtier où se situe la communauté des diaconesses de Reuilly (qui sont des sœurs protestantes).

Sœur Violène nous remet la clef de l'église Saint-Voy et nous poursuivons notre chemin jusqu'à cette petite église romane du 11<sup>ème</sup> siècle. Ce bâtiment aux murs de granit gris et au toit de lauzes a subi aux cours des siècles de nombreuses transformations et c'est le Docteur Lucien Mathieu, épaulé par sa sœur et son épouse Julie, qui a été l'âme de la dernière restauration. Il a fondé l'association des Amis de l'église de Saint-Voy qui réunit des catholiques et des protestants et qui s'est donné pour but



de restaurer l'église, d'aménager ses abords et d'en assurer l'utilisation. L'église a été inaugurée le 3 juillet 1977. Sa porte en bois sculpté est l'œuvre de l'un des derniers curés de Saint-Voy au XIX<sup>ème</sup> siècle. Le chœur est éclairé par cinq fenêtres qui permettent de suivre la course du soleil et qui ont la particularité de ne pas être construites sur le même niveau et qui sont de taille différentes.



Cette église d'une grande simplicité et d'une grande beauté est un lieu paisible. Nous quittons cette magnifique église, en pleine nature et nous poursuivons notre chemin jusqu'au Mazet-Saint-Voy. Nous

passons devant le Temple et nous nous dirigeons vers le jardin botanique. Très joli jardin où nous pouvons admirer une grande diversité d'arbres (dont l'aulne blanc, l'érable sycomore) et de nombreuses plantes (monnaie du pape, œillets des bois, pavot jaune d'Auvergne, grande Pervenche, Reine des prés, etc ...).

Un petit coin attire le regard : une sorcière entourée de petits carrés de terre cultivés. Nous pouvons lire alors le nom de plantes toxiques : crève-chien, queue de loup, herbe au sorcier, persil des fous, persil du diable, tue-loup, navet du diable. Tous ces ingrédients permettent de composer « la soupe des sorcières ».

Après cette visite, nous reprenons le chemin de la Costette et nous faisons une halte chez les sœurs de Reuilly pour réaliser quelques achats : confitures, livres, cartes, disques, bougies et articles religieux. De superbes mobiles attirent notre regard : de jolies abeilles entourent une ruche, des papillons volent autour d'un filet à papillons. Quelles belles œuvres d'art !

Retour à la Costette, la table est installée et nous faisons honneur aux plats. C'est le bonheur de déjeuner ensemble.

A 14 h, nous partons en voiture pour le lac de Devesset situé sur le plateau du haut Vivarais, à 1000 m d'altitude. Créé en 1975, dans une zone marécageuse, ce lac de 51 hectares, entouré de conifères est un joyau de la haute Ardèche et participe à l'attrait touristique de la région : base nautique, circuits de randonnée, tour du lac.



Après avoir garé les voitures en face du temple de Devesset, nous randonnons autour du lac. Le chemin est bien aménagé : passerelles sur pilotis en bois, rambardes et chemins empierrés.

Après cet intermède bucolique, nous partons vers le Chambon-sur-Lignon et visitons le site de l'ancien collège Cévenol. Fondé par des protestants en 1938, il a définitivement fermé ses portes en juillet 2014. Racheté par deux artistes chinois, ce site est désormais appelé « parc

international Cévenol ». Sur le site rien n'a changé et nous avons constaté que les bâtiments semblent à l'abandon.

De retour à la Costette, nous retrouvons avec plaisir la table du dîner. Puis Jean Louis nous propose de regarder un film « La colline aux mille enfants ». Ce film a été tourné dans la ville du Chambon-sur-Lignon et au collège Cévenol. Il retrace l'histoire des habitants de cette région pendant la seconde guerre mondiale qui par leur courage ont sauvé de nombreux enfants Juifs.

*Christiane Fedespina*

## Mardi 9 mai

3ème et dernier jour de notre séjour, il fait froid mais il y a moins de brouillard. Nous allons visiter le **lieu de Mémoire** au Chambon-sur-Lignon : « l'histoire du Chambon-sur-Lignon et des communes environnantes pendant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale est une belle histoire. Dans une terre huguenote, des hommes et des femmes ont fait ce qui leur semblait, tout simplement, leur devoir : cacher des réfugiés, abriter et sauver de nombreux juifs. Ce Lieu de Mémoire présente l'histoire des Justes, de ce passé exceptionnel. »

Cette visite complète le film vu la veille tourné au presbytère, au temple, au Collège Cévenol du Chambon-sur-Lignon autour desquels nous nous promenons.

Après notre dernier repas à la Costette, nous montons au pic du Lizieux, le ciel est infiniment bleu et il fait doux. Nous démarrons à 1100 m et par un sentier facile, sauf peut-être le pierrier à traverser juste avant le sommet à 1388 m, nous nous régalaons de la vue sur le Mézenc, le Mont Gerbier des Joncs, et même le Mont Blanc.

Nous remercions chaleureusement Jean Louis qui nous a préparé ce voyage très agréable et très instructif d'un point de vue historique, géographique, culturel... et pour l'amitié que les 12 ont partagée.



*Monique Trépied*

## DATES A RETENIR POUR LA FIN D'ANNEE

**Randonnée pédestre** : sortie ouverte aux non marcheurs.

**Dimanche 11 juin** : journée autour de Châtel-Guyon et de Loubeyrat.

*Repas au restaurant.*

*Renseignements et Inscriptions à l'accueil.*

**Fête de Chanat :**

**Dimanche 18 juin** : cette année, la fête est organisée par la paroisse protestante unie de Clermont Auvergne.

*Ce dernier rendez-vous avant les vacances sera amical et festif.*

*Nous vous attendons nombreux à cette fête.*

**Dimanches d'Accueil :**

**Tous les dimanches** jusqu'au 25 juin,

## DATES A RETENIR POUR LA RENTREE 2017-2018

**Dimanche 10 septembre** : Rentrée des dimanches d'accueil

**Du mardi 12 au vendredi 15 septembre : Pré-rentrée AGAPE**

*Permanences ouvertes de 14 h à 18 h*

*Renseignements, Inscriptions, Programmes 2017-2018*

**Reprise des activités : lundi 18 septembre.**

**Conseil d'Administration** : lundi 25 septembre 2017 à 17h15

**Assemblée générale** : vendredi 13 octobre 2017 à 18h

**Week-end de randonnée** : en prévision, 2 jours fin septembre ou début octobre autour de Champ-sur-Tarentaine (Cantal).

*Renseignements et Inscriptions à l'accueil à la pré-rentrée.*

**Sortie en Octobre** : « Temps fort » des dimanches d'accueil à la maison de la Toinette et à la grange de Julien à Murat-le-Quaire, avec repas au restaurant.

*Renseignements et inscriptions à l'accueil à la pré-rentrée.*